

Mesures, topologies de Grothendieck et logique des mesures

par Laurent Lafforgue

(Centre de recherche de Huawei, Boulogne-Billancourt, France)

- ii. Statistiques sur des sites ou des théories,
théorie propositionnelle des statistiques,
et topos localique des mesures

Points des topos et mesures de Dirac associées :

Définition. – Pour tout point d'un topos $\mathcal{E} \quad x = (x^*, x_*) : \text{Ens} \longrightarrow \mathcal{E}$, la mesure de Dirac associée est l'application

$$\begin{aligned} \delta_x : \text{Ob}(\mathcal{E}) &\longrightarrow \mathbb{N} \cup \{+\infty\}, \\ E &\longmapsto \#(x^*E). \end{aligned}$$

Remarques. –

(i) Pour toute suite $(\mathcal{C}, \mathcal{J})$, le foncteur canonique

$$\ell : \mathcal{C} \xrightarrow{\mathcal{Y}} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{j^*} \widehat{\mathcal{C}}_{\mathcal{J}}$$

permet d'associer à tout point x de $\widehat{\mathcal{C}}_{\mathcal{J}}$ la mesure induite

$$\begin{aligned} \delta_x : \text{Ob}(\mathcal{C}) &\longrightarrow \mathbb{N} \cup \{+\infty\}, \\ X &\longmapsto \#(x^*\ell(X)). \end{aligned}$$

(ii) Pour toute théorie géométrique \mathbb{T} , les points de $\mathcal{E}_{\mathbb{T}} = (\widehat{\mathcal{C}}_{\mathbb{T}})_{\mathcal{J}_{\mathbb{T}}}$ sont les modèles ensemblistes M de \mathbb{T} .

Ils définissent des mesures de Dirac des formules géométriques

$\varphi = \varphi(\vec{X})$ écrites dans la signature Σ de \mathbb{T}

$$\begin{aligned} \delta_M : \quad \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathbb{T}}) &\longrightarrow \mathbb{N} \cup \{+\infty\} \\ \varphi = \varphi(\vec{X}) &\longmapsto \#(M\varphi(\vec{X})). \end{aligned}$$

Propriétés générales des mesures de Dirac des topos :

Lemme. – La mesure de Dirac δ_x associée à un point x d'un topos \mathcal{E} possède les propriétés suivantes :

(1) Pour tout morphisme $E' \xrightarrow{e} E$ de \mathcal{E} , on a

- $\delta_x(E') \leq \delta_x(E)$ si e est un monomorphisme,
- $\delta_x(E') = \delta_x(E)$ si e est un isomorphisme,
- $\delta_x(E') \geq \delta_x(E)$ si e est un épimorphisme.

(2) Si E est recouvert par une famille $(E_i \rightarrow E)$ on a $\delta_x(E) \leq \sum_{i \in I} \delta_x(E_i)$ avec égalité si $E \cong \coprod_{i \in I} E_i$.

(3) Pour tous sous-objets E', E'' d'un objet E , on a $\delta_x(E') + \delta_x(E'') = \delta_x(E' \vee E'') + \delta_x(E' \wedge E'')$.

(4) Pour tout morphisme $E' \rightarrow E$ de \mathcal{E} tel qu'existent une famille couvrante $(E_k \rightarrow E)_{k \in K}$ et des isomorphismes au-dessus des E_k

$$E_k \times_E E' \xrightarrow{\sim} \coprod_{i \in I} E_k, \quad \text{on a} \quad \delta_x(E') = (\# I) \cdot \delta_x(E).$$

(5) Pour tous objets E_1, E_2 de \mathcal{E} , on a

$$\delta_x(E_1 \times E_2) = \delta_x(E_1) \cdot \delta_x(E_2) \quad (\text{en posant } 0 \cdot (+\infty) = 0)$$

et, pour l'objet terminal $1_{\mathcal{E}} = 1$ de \mathcal{E} , on a $\delta_x(1) = 1$.

Propriété des mesures de Dirac des sites :

Corollaire. – Pour tout site (\mathcal{C}, J) muni de $\ell : \mathcal{C} \xrightarrow{y} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{J^*} \widehat{\mathcal{C}}_J$,
la mesure de Dirac δ_x associée à un point x de $\widehat{\mathcal{C}}_J$ vérifie :

(1) Pour tout morphisme $X' \xrightarrow{u} X$ de \mathcal{C} , on a

- $\delta_x(X') \leq \delta_x(X)$ si u est un monomorphisme,
- $\delta_x(X') = \delta_x(X)$ si u est un isomorphisme,
- $\delta_x(X') \geq \delta_x(X)$ si $X' \xrightarrow{u} X$ est J-couvrant.

(2) Si X est recouvert par une famille $(X_i \rightarrow X)_{i \in I}$, on a $\delta_x(X) \leq \sum_{i \in I} \delta_x(X_i)$
avec égalité si $\ell(X) \cong \coprod_{i \in I} \ell(X_i)$.

(3) Pour tous sous-objets X', X'' d'un objet X , on a

$$\delta_x(\overline{X'}) + \delta_x(\overline{X''}) = \delta_x(y(X') \wedge y(X'')) + \delta_x(\ell(X') \vee \ell(X'')).$$

(4) Pour tout morphisme $X' \rightarrow X$ de \mathcal{C}

tel qu'existent une famille J-couvrante $(X_k \rightarrow X)_{k \in K}$

et des isomorphismes au-dessus des $\ell(X_k)$

$$\ell(X_k) \times_{\ell(X)} \ell(X') \xrightarrow{\sim} \coprod_{i \in I} \ell(X_k), \quad k \in K, \quad \text{on a} \quad \delta_x(X') = (\#I) \cdot \delta_x(X).$$

(5) On a pour tous objets X_1, X_2 de \mathcal{C}

$$\delta_x(y(X_1) \times y(X_2)) = \delta_x(X_1) \cdot \delta_x(X_2)$$

et, pour l'objet terminal 1 de $\widehat{\mathcal{C}}$ ou $\widehat{\mathcal{C}}_J$ $\delta_x(1) = 1$.

Propriétés des mesures de Dirac des théories :

Corollaire. –

Pour toute théorie géométrique du premier ordre \mathbb{T} de signature Σ , la mesure de Dirac δ_M associée à un modèle ensembliste M de \mathbb{T} vérifie :

(1) Pour toutes formules géométriques $\varphi(\vec{x})$ et $\psi(\vec{x}, \vec{y})$ de Σ , on a

- $\delta_M(\psi) \leq \delta_M(\varphi)$ si \vec{y} est vide et $\psi \vdash_{\vec{x}} \varphi$ est \mathbb{T} -démontrable,
 - $\delta_M(\psi) \geq \delta_M(\varphi)$ si $(\exists \vec{y})\psi(\vec{x}, \vec{y}) \dashv\vdash_{\vec{x}} \varphi$ est \mathbb{T} -démontrable,
- avec égalité si de plus $\psi(\vec{x}, \vec{y}) \wedge \psi(\vec{x}, \vec{y}') \vdash \vec{y} = \vec{y}'$ est \mathbb{T} -démontrable.

(2) Pour toutes formules $\varphi(\vec{x})$ et $\psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i)$, $i \in I$, on a

$$\delta_M(\varphi) \leq \sum_{i \in I} \delta_M(\psi_i) \quad \text{si } \varphi \vdash_{\vec{x}} \bigvee_{i \in I} (\exists \vec{y}_i) \psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \text{ est } \mathbb{T}\text{-démontrable}$$

avec égalité si, pour tous indices $i, i' \in I$,

- $\psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \wedge \psi_{i'}(\vec{x}, \vec{y}_{i'}) \vdash \vec{y}_i = \vec{y}_{i'}$ est \mathbb{T} -démontrable si $i = i'$,
- $(\exists \vec{y}_i) \psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \wedge (\exists \vec{y}_{i'}) \psi_{i'}(\vec{x}, \vec{y}_{i'}) \vdash \perp$ est \mathbb{T} -démontrable si $i \neq i'$.

(3) Pour toutes formules φ', φ'' dans un même contexte \vec{x} , on a

$$\delta_M(\varphi') + \delta_M(\varphi'') = \delta_M(\varphi' \wedge \varphi'') + \delta_M(\varphi' \vee \varphi'').$$

Propriétés des mesures de Dirac des théories :

Corollaire (suite). –

(4) Pour tout morphisme $\psi(\vec{y}) \rightarrow \varphi(\vec{x})$ de $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$
tel qu'existent une famille $J_{\mathbb{T}}$ -couvrante $(\varphi_k(\vec{x}_k) \rightarrow \varphi(\vec{x}))_{k \in K}$
et des isomorphismes de $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$ au-dessus des $\varphi_k(\vec{x}_k)$

$$\varphi_k(\vec{x}_k) \times_{\varphi(\vec{x})} \psi(\vec{y}) \xrightarrow{\sim} \prod_{i \in I} \varphi_k(\vec{x}_k), \quad k \in K,$$

on a

$$\delta_M(\psi) = (\# I) \cdot \delta_M(\varphi).$$

(5) On a pour toutes formules géométriques $\varphi(\vec{x})$ et $\psi(\vec{y})$

$$\delta_M(\varphi(\vec{x}) \wedge \psi(\vec{y})) = \delta_M(\varphi) \cdot \delta_M(\psi)$$

si les contextes \vec{x} et \vec{y} sont disjoints,

et la formule du vrai \top en le contexte vide a pour mesure

$$\delta_M(\top) = 1.$$

Suite de points et moyennes de dénombrements :

Définition. – Pour toute suite x_\bullet de points d'un topos \mathcal{E}

$$x_\bullet = (x_n : \text{Ens} \longrightarrow \mathcal{E})_{n \in \mathbb{N}},$$

la suite des mesures moyennes associées est la suite des applications

$$\begin{aligned} \mu_n^{x_\bullet} : \text{Ob}(\mathcal{E}) &\longrightarrow \frac{1}{n+1} \cdot \mathbb{N} \cup \{+\infty\}, \\ E &\longmapsto \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \delta_{x_k}(E), \end{aligned}$$

indexées par les entiers $n \in \mathbb{N}$.

Remarques. –

- (i) Pour tout site (\mathcal{C}, J) , toute suite x_\bullet de points du topos $\widehat{\mathcal{C}}$ définit une suite de fonctions $\mu_n^{x_\bullet}$ à valeurs dans $\mathbb{Q}_+ \cup \{+\infty\}$, sur les objets de \mathcal{C} ou plus généralement de $\widehat{\mathcal{C}}$, par composition avec les foncteurs

$$\ell : \mathcal{C} \xrightarrow{y} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{j^*} \widehat{\mathcal{C}}_J.$$

- (ii) En particulier, pour toute théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ , toute suite M_\bullet de modèles ensemblistes de \mathbb{T} définit une suite de fonctions $\mu_n^{M_\bullet} : \text{Ob}(\mathcal{E}_{\mathbb{T}}) \longrightarrow \mathbb{Q}_+ \cup \{+\infty\}$ et, par composition avec $\mathcal{C}_{\mathbb{T}} \xrightarrow{\ell} \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$,

$$\mu_n^{M_\bullet} : \{\text{formules géométriques de } \Sigma\} \longrightarrow \mathbb{Q}_+ \cup \{+\infty\}.$$

Propriétés générales des mesures moyennes de dénombrements :

Lemme. – Pour tous points x_0, \dots, x_n d'un topos \mathcal{E} ,
la mesure moyenne associée $\mu_n = \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \delta_{x_k}$ sur $\text{Ob}(\mathcal{E})$

possède les propriétés suivantes :

(1) Pour tout morphisme $E' \xrightarrow{e} E$ de \mathcal{E} , on a

- $\mu_n(E') \leq \mu_n(E)$ si e est un monomorphisme,
- $\mu_n(E') \geq \mu_n(E)$ si e est un épimorphisme,
- $\mu_n(E') = \mu_n(E)$ si e est un isomorphisme.

(2) Si E est recouvert par une famille $(E_i \rightarrow E)_{i \in I}$, on a $\mu_n(E) \leq \sum_{i \in I} \mu_n(E_i)$
avec égalité si $E \cong \coprod_{i \in I} E_i$.

(3) Pour tous sous-objets E', E'' d'un objet E , on a

$$\mu_n(E') + \mu_n(E'') = \mu_n(E' \vee E'') + \mu_n(E' \wedge E'').$$

(4) Pour tout morphisme $E' \rightarrow E$ de \mathcal{E}

tel qu'existent une famille couvrante $(E_k \rightarrow E)_{k \in K}$
et des isomorphismes au-dessus des E_k

$$E_k \times_E E' \xrightarrow{\sim} \coprod_{i \in I} E_k, \quad \text{on a} \quad \mu_n(E') = (\# I) \cdot \mu_n(E).$$

(5) L'objet terminal $1_{\mathcal{E}} = 1$ de \mathcal{E} a pour mesure $\mu_n(1) = 1$.

Propriétés des mesures moyennes de dénombrements des sites :

Corollaire. – Pour tout site (\mathcal{C}, J) muni de $\ell : \mathcal{C} \xrightarrow{y} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{j^*} \widehat{\mathcal{C}}_J$,
la mesure moyenne $\mu_n = \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \delta_{x_k}$ associée à des points x_0, \dots, x_n de $\widehat{\mathcal{C}}_J$

possède les propriétés suivantes :

(1) Pour tout morphisme $X' \xrightarrow{u} X$ de \mathcal{C} , on a

- $\mu_n(X') \leq \mu_n(X)$ si u est un monomorphisme,
- $\mu_n(X') = \mu_n(X)$ si u est un isomorphisme,
- $\mu_n(X') \geq \mu_n(X)$ si $X' \xrightarrow{u} X$ est J-couvrant.

(2) Si X est recouvert par une famille $(X_i \rightarrow X)_{i \in I}$, on a $\mu_n(X) \leq \sum_{i \in I} \mu_n(X_i)$
avec égalité si $\ell(X) \cong \coprod_{i \in I} \ell(X_i)$.

(3) Pour tous sous-objets X', X'' d'un objet X de \mathcal{C} , on a

$$\mu_n(X') + \mu_n(X'') = \mu_n(y(X') \wedge y(X'')) + \mu_n(\ell(X') \vee \ell(X'')).$$

(4) Pour tout morphisme $X' \rightarrow X$ de \mathcal{C}

tel qu'il existe une famille J-couvrante $(X_k \rightarrow X)_{k \in K}$

et des isomorphismes au-dessus des $\ell(X_k)$

$$\ell(X_k) \times_{\ell(X)} \ell(X') \xrightarrow{\sim} \coprod_{i \in I} \ell(X_k), \quad k \in K, \quad \text{on a} \quad \mu_n(X') = (\#I) \cdot \mu_n(X).$$

(5) L'objet terminal 1 de $\widehat{\mathcal{C}}$ ou $\widehat{\mathcal{C}}_J$ a pour mesure $\mu_n(1) = 1$.

Propriétés des mesures moyennes de dénombrements des théories :

Corollaire. –

Pour toute théorie géométrique du premier ordre \mathbb{T} de signature Σ , la mesure moyenne $\mu_n = \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \mu_{M_k}$ associée à des modèles M_0, \dots, M_n de \mathbb{T} possède les propriétés suivantes :

(1) Pour toutes formules géométriques $\varphi(\vec{x})$ et $\psi(\vec{x}, \vec{y})$ de Σ on a

- $\mu_n(\psi) \leq \mu_n(\varphi)$ si \vec{y} est vide et $\psi \vdash_{\vec{x}} \varphi$ est \mathbb{T} -démontrable,
- $\mu_n(\psi) \geq \mu_n(\varphi)$ si $(\exists \vec{y})\psi(\vec{x}, \vec{y}) \dashv\vdash_{\vec{x}} \varphi$ est \mathbb{T} -démontrable

avec égalité si de plus $\psi(\vec{x}, \vec{y}) \wedge \psi(\vec{x}, \vec{y}') \vdash \vec{y} = \vec{y}'$ est \mathbb{T} -démontrable.

(2) Pour toutes formules $\varphi(\vec{x})$ et $\psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i)$, $i \in I$, on a

$$\mu_n(\varphi) \leq \sum_{i \in I} \mu_n(\psi_i) \quad \text{si } \varphi \vdash_{\vec{x}} \bigvee_{i \in I} (\exists \vec{y}_i) \psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \text{ est } \mathbb{T}\text{-démontrable,}$$

avec égalité si, pour tous indices $i, i' \in I$,

- $\psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \wedge \psi_{i'}(\vec{x}, \vec{y}_{i'}) \vdash \vec{y}_i = \vec{y}_{i'}$ est \mathbb{T} -démontrable si $i = i'$,
- $(\exists \vec{y}_i) \psi_i(\vec{x}, \vec{y}_i) \wedge (\exists \vec{y}_{i'}) \psi_{i'}(\vec{x}, \vec{y}_{i'}) \vdash \perp$ est \mathbb{T} -démontrable si $i \neq i'$.

(3) Pour toutes formules φ', φ'' dans un même contexte \vec{x} , on a

$$\mu_n(\varphi') + \mu_n(\varphi'') = \mu_n(\varphi' \wedge \varphi'') + \mu_n(\varphi' \vee \varphi'').$$

Propriétés des mesures moyennes de dénombrements des théories :

Corollaire (suite). –

(4) Pour tout morphisme $\psi(\vec{y}) \rightarrow \varphi(\vec{x})$ de $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$
tel qu'existent une famille $J_{\mathbb{T}}$ -couvrante $(\varphi_k(\vec{x}_k) \rightarrow \varphi(\vec{x}))_{k \in K}$
et, pour chaque indice $k \in K$, une famille de sections

$$\varphi_k(\vec{x}_k) \longrightarrow \varphi_k(\vec{x}_k) \times_{\varphi(\vec{x})} \psi(\vec{y}), \quad i \in I,$$

qui est globalement $J_{\mathbb{T}}$ -couvrante et dont les intersections deux à deux sont vides, on a

$$\mu_n(\psi) = (\# I) \cdot \mu_n(\varphi).$$

(5) La formule du vrai \mathbb{T} en le contexte vide a pour mesure

$$\mu_n(\mathbb{T}) = 1.$$

Limites inférieures et supérieures de statistiques de dénombrements :

- Toute suite de points d'un topos \mathcal{E}

$$x_\bullet = (x_n : \text{Ens} \longrightarrow \mathcal{E})_{n \in \mathbb{N}}$$

définit une suite de mesures moyennes

$$\mu_n^{x_\bullet} = \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \delta_{x_k}$$

qui consiste en la suite des applications

$$\begin{aligned} \mu_n^{x_\bullet} : \text{Ob}(\mathcal{E}) &\longrightarrow \mathbb{Q}_+ \cup \{+\infty\}, \\ E &\longmapsto \frac{1}{n+1} \cdot \sum_{0 \leq k \leq n} \#(x_k^*(E)). \end{aligned}$$

Définition. – Pour toute suite de points $x_\bullet = (x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'un topos \mathcal{E} , on associe à tout objet E de \mathcal{E}

les limites inférieures et supérieures dans $\mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$

$$\mu_-^{x_\bullet}(E) = \liminf_{n \rightarrow +\infty} \mu_n^{x_\bullet}(E) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \inf_{k \geq n} \mu_k^{x_\bullet}(E),$$

$$\mu_+^{x_\bullet}(E) = \limsup_{n \rightarrow +\infty} \mu_n^{x_\bullet}(E) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{k \geq n} \mu_k^{x_\bullet}(E).$$

Remarque. – L'objet terminal 1 de \mathcal{E} et son objet initial \emptyset vérifient

$$\mu_-^{x_\bullet}(1) = \mu_+^{x_\bullet}(1) = 1 \quad \text{et} \quad \mu_-^{x_\bullet}(\emptyset) = \mu_+^{x_\bullet}(\emptyset) = 0.$$

Limites inférieures et supérieures induites :

Définition. –

- (i) Pour tout site (\mathcal{C}, J) et toute suite de points x_\bullet du topos $\widehat{\mathcal{C}}_J$, on note encore

$$\mu_-^{x_\bullet} \quad \text{et} \quad \mu_+^{x_\bullet}$$

les fonctions

$$\text{Ob}(\mathcal{C}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\} \quad \text{ou} \quad \text{Ob}(\widehat{\mathcal{C}}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

déduites de

$$\mu_-^{x_\bullet}, \mu_+^{x_\bullet} : \text{Ob}(\widehat{\mathcal{C}}_J) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

par composition avec les foncteurs

$$\ell : \mathcal{C} \xrightarrow{y} \widehat{\mathcal{C}} \xrightarrow{J^*} \widehat{\mathcal{C}}_J.$$

- (ii) En particulier, pour toute suite de modèles M_\bullet d'une théorie géométrique du premier ordre \mathbb{T} , on note

$$\mu_-^{M_\bullet}, \mu_+^{M_\bullet} : \text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathbb{T}}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

les fonctions induites par composition avec le foncteur

$$\ell : \mathcal{C}_{\mathbb{T}} \xrightarrow{\quad} (\widehat{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}})_{J_{\mathbb{T}}} = \mathcal{E}_{\mathbb{T}}$$

de celles associées à M_\bullet interprétée comme une suite de points de $\mathcal{E}_{\mathbb{T}}$.

Les mots des statistiques sur les suites de points :

- On choisit un sous-ensemble dense (dénombrable)

$$Q \subset \mathbb{Q}_+.$$

Définition. – Pour tout objet E d'un topos \mathcal{E} , tout $q \in Q$, et toute suite (x_\bullet) de points de \mathcal{E} , on notera

$$x_\bullet \in P_{>q}^E(\mathcal{E})$$

$$[\text{resp. } x_\bullet \in P_{<q}^E(\mathcal{E})]$$

si et seulement si on a

$$\mu_-^{x_\bullet}(E) > q \quad [\text{resp. } \mu_+^{x_\bullet}(E) < q].$$

Remarque. – On a donc

$$x_\bullet \in P_{>q}^E(\mathcal{E}) \quad [\text{resp. } x_\bullet \in P_{<q}^E(\mathcal{E})]$$

si et seulement si il existe $\varepsilon > 0$ tel que l'ensemble

$$\{n \in \mathbb{N} \mid \mu_n^{x_\bullet}(E) \leq q + \varepsilon\}$$

$$[\text{resp. } \{n \in \mathbb{N} \mid \mu_n^{x_\bullet}(E) \geq q - \varepsilon\}]$$

soit fini.

Statistiques induites sur les sites ou sur les théories :

Définition. –

- (i) Pour tout site (\mathcal{C}, J) , tout objet X de \mathcal{C} ou $\widehat{\mathcal{C}}$, tout $q \in \mathbb{Q}$,
et toute suite (x_\bullet) de points de $\widehat{\mathcal{C}}_J$
c'est-à-dire de foncteurs plats et J -continus

$$x_n^* : \mathcal{C} \longrightarrow \text{Ens}, \quad n \in \mathbb{N},$$

on notera

$$x_\bullet \in P_{>q}^X(\mathcal{C}) \quad [\text{resp. } x_\bullet \in P_{<q}^X(\mathcal{C})]$$

si et seulement si on a

$$\mu_-^{x_\bullet}(X) > q \quad [\text{resp. } \mu_+^{x_\bullet}(X) < q].$$

- (ii) En particulier, pour toute théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ ,
toute formule géométrique φ écrite dans le langage de Σ ,
tout $q \in \mathbb{Q}$, et toute suite (M_\bullet) de modèles de \mathbb{T}

$$M_n = \text{objet de } \mathbb{T}\text{-mod}(\text{Ens}), \quad n \in \mathbb{N},$$

on notera

$$M_\bullet \in P_{>q}^\varphi(\Sigma) \quad [\text{resp. } M_\bullet \in P_{<q}^\varphi(\Sigma)]$$

si et seulement si on a

$$\mu_-^{M_\bullet}(\varphi) > q \quad [\text{resp. } \mu_+^{M_\bullet}(\varphi) < q].$$

Le langage propositionnel des statistiques sur les catégories cohérentes :

Rappelons :

Définition. – Une petite catégorie \mathcal{C} est dite “cohérente” si

- elle possède des limites finies arbitraires,
- tout morphisme $X' \xrightarrow{u} X$ admet une plus petite factorisation de la forme

$$X' \longrightarrow \text{Im}(u) \overset{\text{monomorphisme}}{\hookrightarrow} X,$$

et cette factorisation est respectée par les changements de base,

- les réunions finies de sous-objets des objets X de \mathcal{C} sont toujours bien définies comme sous-objets et elles sont respectées par les changements de base.

Définition. – Soit \mathcal{C} une petite catégorie cohérente.

Le langage propositionnel des statistiques sur \mathcal{C} consiste en la famille de symboles de relations (sans variables)

$$P_{>q}^X(\mathcal{C}) \quad \text{et} \quad P_{<q}^X(\mathcal{C})$$

indexés par les objets X de \mathcal{C} et les éléments $q \in Q$.

Le langage propositionnel des statistiques sur les théories :

Définition. – Soit Σ une signature.

Le langage propositionnel des statistiques sur Σ consiste en la famille de symboles de relations (sans variables)

$P_{>q}^\varphi(\Sigma)$ et $P_{<q}^\varphi(\Sigma)$
indexés par les formules géométriques φ de Σ et les éléments $q \in Q$.

Remarques. –

(i) Les formules géométriques φ sont mises sous la forme

$$\varphi = \bigvee_{i \in I} \varphi_i$$

où les φ_i sont des formules “régulières”

(dans lesquelles apparaissent les symboles \wedge et \exists mais pas \vee ou \bigvee).

Donc les φ_i prennent leurs valeurs dans un ensemble,
ainsi par conséquent que les formules φ .

(ii) Le langage des statistiques sur Σ

ne dépend pas d'un éventuel choix d'axiomes,

de même que le langage des statistiques sur une catégorie cohérente \mathcal{C}
ne dépend pas d'un éventuel choix de topologie J sur \mathcal{C} .

Définir des théories des statistiques :

- Si (\mathcal{C}, J) est un site constitué d'une topologie J sur une petite catégorie cohérente Σ , on voudrait définir une
 “théorie des statistiques sur les points du site (\mathcal{C}, J) ”.
Ce devrait être une théorie géométrique du premier ordre écrite dans le
 “langage propositionnel des statistiques sur \mathcal{C} ”.
- De même, pour toute théorie géométrique du premier ordre \mathbb{T} de signature Σ , on voudrait définir une
 “théorie des statistiques sur les modèles de \mathbb{T} ”.
Ce devrait être une théorie géométrique du premier ordre écrite dans le
 “langage propositionnel des statistiques sur Σ ”.

Les axiomes de filtration :

Définition. – Soit une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J . On considère le langage propositionnel des statistiques sur \mathcal{C} , constitué des symboles de relations sans variables

$$P_{>q}^X \text{ et } P_{<q}^X, \quad X \in \text{Ob}(\mathcal{C}), \quad q \in Q.$$

Les axiomes de filtration sur ce langage sont

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q'}^X, \quad \text{pour tous } q' < q,$$

$$P_{<q}^X \vdash P_{<q'}^X, \quad \text{pour tous } q < q'.$$

Définition. – Soit une théorie géométrique du premier ordre \mathbb{T} de signature Σ . On considère le langage propositionnel des statistiques sur Σ , constitué des symboles de relations sans variables

$$P_{>q}^\varphi \text{ et } P_{<q}^\varphi, \quad \varphi \in \text{Ob}(\mathcal{C}_\Sigma) = \text{Ob}(\mathcal{C}_\mathbb{T}), \quad q \in Q.$$

Les axiomes de filtration sur ce langage sont

$$P_{>q}^\varphi \vdash P_{>q'}^\varphi, \quad \text{pour tous } q' < q,$$

$$P_{<q}^\varphi \vdash P_{<q'}^\varphi, \quad \text{pour tous } q < q'.$$

Les axiomes d'exclusion :

Définition. –

Soit le langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J . Dans ce cadre, les axiomes d'exclusion sont

$$P_{>q}^X \wedge P_{<q}^X \vdash \perp \text{ pour tout objet } X \text{ et tout élément } q \in Q.$$

Remarque. – Combinés avec les axiomes de filtrations, ils impliquent

$$P_{>q}^X \wedge P_{<q'}^X \vdash \perp \text{ pour tous } q \geq q'.$$

Définition. –

Soit le langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ . Dans ce cadre, les axiomes d'exclusion sont

$$P_{>q}^\varphi \wedge P_{<q}^\varphi \vdash \perp \text{ pour toute formule géométrique } \varphi \text{ et tout élément } q \in Q.$$

Remarque. – De même, ils induisent

$$P_{>q}^\varphi \wedge P_{<q'}^\varphi \vdash \perp \text{ pour tous } q \geq q'.$$

Les axiomes de convergence des moyennes de dénombrements :

Définition. –

Soit le langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J .
Dans ce cadre, les axiomes de convergence des moyennes de dénombrements sont

$$\top \vdash P_{>q}^X \vee P_{<q'}^X, \text{ pour tout objet } X \text{ et tous } q < q' .$$

Définition. –

Soit le langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ .
Dans ce cadre, les axiomes de convergence des moyennes de dénombrements sont

$$\top \vdash P_{>q}^\varphi \vee P_{<q'}^\varphi, \text{ pour toute formule géométrique } \varphi \text{ et tous } q < q' .$$

Les axiomes des monomorphismes :

Définition. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , les axiomes des monomorphismes sont

$$P_{>q}^{X'} \vdash P_{>q}^X$$

et

$$P_{<q}^X \vdash P_{<q}^{X'}$$

*pour tout élément $q \in Q$
et tout monomorphisme de \mathcal{C}*

$$X' \hookrightarrow X$$

ou, plus généralement, pour tout morphisme de \mathcal{C}

$$X' \longrightarrow X$$

dont le morphisme diagonal associé

$$X' \longrightarrow X' \times_X X'$$

est J -couvrant.

Les axiomes des implications :

Définition. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ , les axiomes des implications sont

$$P_{>q}^\psi \vdash P_{>q}^\varphi \quad \text{et} \quad P_{<q}^\varphi \vdash P_{<q}^\psi$$

pour tout $q \in Q$ et toutes formules géométriques

$$\varphi \quad \text{et} \quad \psi$$

vérifiant l'une des deux conditions suivantes :

- ou bien φ et ψ ont le même contexte \vec{x} et l'implication

$$\psi \vdash_{\vec{x}} \varphi$$

est \mathbb{T} -démontrable,

- ou bien φ et ψ ont des contextes disjoints \vec{x} et \vec{y} et sont reliés par une formule géométrique

\mathbb{T} -démontrablement fonctionnelle

$$\psi(\vec{y}) \xrightarrow{\theta(\vec{y}, \vec{x})} \varphi(\vec{x})$$

telle que l'implication

$$\theta(\vec{y}, \vec{x}) \wedge \theta(\vec{y}', \vec{x}) \vdash \vec{y} = \vec{y}'$$

est \mathbb{T} -démontrable.

Les axiomes des images :

Définition. – Supposons que la petite catégorie cohérente \mathcal{C} est munie d'une topologie J pour laquelle tout morphisme d'image maximale

$$X' \xrightarrow{u} X = \text{Im}(u)$$

est J -couvrant.

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur \mathcal{C} , les axiomes des images sont

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q}^{X'}$$

et

$$P_{<q}^{X'} \vdash P_{<q}^X$$

pour tout élément $q \in Q$
et tout morphisme de \mathcal{C}

$$X' \xrightarrow{u} X = \text{Im}(u)$$

dont l'image est maximale

ou, plus généralement, qui est J -couvrant.

Les axiomes des quantifications existentielles :

Définition. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques
sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ ,
les axiomes des quantifications existentielles sont

$$P_{>q}^\varphi \vdash P_{>q}^\theta$$

et

$$P_{<q}^\theta \vdash P_{<q}^\varphi$$

pour tout élément $q \in Q$
et toutes formules géométriques

$$\varphi(\vec{x}) \quad \text{et} \quad \theta(\vec{x}, \vec{y})$$

dans des contextes disjoints \vec{x} et \vec{y}
telle que l'implication

$$\varphi \vdash_{\vec{x}} (\exists \vec{y})\theta(\vec{x}, \vec{y})$$

soit \mathbb{T} -démontrable.

Le lemme des isomorphismes :

Lemme. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , les axiomes des monomorphismes et des images entraînent les équivalences

$$P_{>q}^{X'} \dashv\vdash P_{>q}^X$$

et

$$P_{<q}^{X'} \dashv\vdash P_{<q}^X$$

pour tout élément $q \in Q$
et tous objets X, X' de \mathcal{C}
reliés par un morphisme

$$X' \longrightarrow X$$

qui est J -couvrant ainsi que le morphisme diagonal

$$X' \longrightarrow X' \times_X X'.$$

Le lemme des équivalences :

Lemme. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ , les axiomes des implications et des quantifications existentielles entraînent les équivalences

et

$$P_{>q}^\varphi \dashv\vdash P_{>q}^\psi$$

$$P_{<q}^\varphi \dashv\vdash P_{<q}^\psi$$

pour tout élément $q \in Q$

et toutes formules géométriques $\varphi(\vec{x})$ et $\psi(\vec{y})$ de Σ

dans des contextes disjoints \vec{x} et \vec{y} ,

reliées par une formule \mathbb{T} -démontrablement fonctionnelle

$$\psi(\vec{y}) \xrightarrow{\theta(\vec{y}, \vec{x})} \varphi(\vec{x})$$

telles que les deux implications

$$\theta(\vec{y}, \vec{x}) \wedge \theta(\vec{y}', \vec{x}) \vdash \vec{y} = \vec{y}',$$

$$\varphi \vdash_{\vec{x}} (\exists \vec{y}) \theta(\vec{x}, \vec{y})$$

soient \mathbb{T} -démontrables.

Les axiomes d'additivité pour les catégories cohérentes :

Définition. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} ,
les axiomes d'additivité sont, pour tout objet X de \mathcal{C} ,

- si \emptyset_X désigne le plus petit sous-objet de X ,

$$\top \vdash P_{<q}^{\emptyset_X}$$

pour tout $q > 0$,

- si $X' \hookrightarrow X$ et $X'' \hookrightarrow X$ sont deux sous-objets de X ,

$$P_{<q_1}^{X'} \wedge P_{<q_2}^{X''} \wedge P_{>q_3}^{X' \wedge X''} \vdash P_{<q_4}^{X' \vee X''}$$

si $q_4 \geq q_1 + q_2 - q_3$, et

$$P_{>q_1}^{X'} \wedge P_{>q_2}^{X''} \wedge P_{<q_3}^{X' \wedge X''} \vdash P_{>q_4}^{X' \vee X''}$$

si $q_4 \leq q_1 + q_2 - q_3$.

Les axiomes d'additivité pour les théories géométriques :

Définition. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ , les axiomes d'additivité sont, pour tout contexte \vec{x} ,

- si \perp désigne la formule du faux dans le contexte \vec{x} ,

$$\mathbb{T} \vdash P_{<q}^\perp$$

pour tout $q > 0$,

- si φ et ψ sont deux formules géométriques de contexte \vec{x} ,

$$P_{<q_1}^\varphi \wedge P_{<q_2}^\psi \wedge P_{>q_3}^{\varphi \wedge \psi} \vdash P_{<q_4}^{\varphi \vee \psi}$$

si $q_4 \geq q_1 + q_2 - q_3$, et

$$P_{>q_1}^\varphi \wedge P_{>q_2}^\psi \wedge P_{<q_3}^{\varphi \wedge \psi} \vdash P_{>q_4}^{\varphi \vee \psi}$$

si $q_4 \leq q_1 + q_2 - q_3$.

Le lemme des recouvrements finis :

On déduit de l'axiome d'additivité combiné avec celui des images et celui des monomorphismes :

Lemme. – *Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , on a :*

(i) Pour toute famille finie J -couvrante de morphismes

$$(X_i \rightarrow X)_{1 \leq i \leq k},$$

on a des implications

$$P_{< q_1}^{X_1} \wedge \dots \wedge P_{< q_k}^{X_k} \vdash P_{< q}^X$$

pour tous $q \geq q_1 + \dots + q_k$.

(ii) Si de plus les $X_i \rightarrow X$, $1 \leq i \leq k$, sont des monomorphismes et les produits fibrés

$$X_i \times_X X_j, \quad i \neq j,$$

admettent pour J -recouvrement la famille vide, on a des implications

$$P_{> q_1}^{X_1} \wedge \dots \wedge P_{> q_k}^{X_k} \vdash P_{> q}^X$$

pour tous $q \leq q_1 + \dots + q_k$.

Les axiomes des recouvrements filtrants :

Définition. –

Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , les axiomes des recouvrements filtrants sont

- pour toute famille filtrante de sous-objets

$$(X_i \hookrightarrow X)_{i \in I}$$

qui est J -couvrante, les implications

$$P_{>q}^X \vdash \bigvee_{i \in I} P_{>q}^{X_i}$$

pour tout élément $q \in Q$.

Remarque. – En sens inverse, on a

$$P_{>q}^{X_i} \vdash P_{>q}^X$$

pour tout q et tout $i \in I$,
puisque chaque X_i est un sous-objet de X .

Les axiomes des disjonctions :

Définition. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ , les axiomes des disjonctions sont

- les implications

$$P_{>q}^\varphi \vdash \bigvee_{i_1, \dots, i_k \in I} P_{>q}^{\varphi_{i_1} \vee \dots \vee \varphi_{i_k}}$$

pour tout $q \in Q$,

et pour toute famille de formules géométriques $(\varphi_i)_{i \in I}$

dans un même contexte \vec{x} ,

de disjonction

$$\varphi = \bigvee_{i \in I} \varphi_i.$$

Remarque. – En sens inverse, on a

$$P_{>q}^{\varphi_{i_1} \vee \dots \vee \varphi_{i_k}} \vdash P_{>q}^\varphi$$

pour tout q et tous $i_1, \dots, i_k \in I$,

puisque chaque $\varphi_{i_1} \vee \dots \vee \varphi_{i_k}$ implique φ .

Le lemme des recouvrements arbitraires :

On déduit de l'axiome d'additivité combiné avec celui des images et celui des recouvrements filtrants :

Lemme. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , on a, pour toute famille J -couvrante de morphismes

$$(X_i \longrightarrow X)_{i \in I},$$

des implications

$$P_{>q}^X \vdash \bigvee_{\substack{i_1, \dots, i_k \in I \\ q_1 + \dots + q_k \geq q}} P_{>q_1}^{X_{i_1}} \wedge \dots \wedge P_{>q_k}^{X_{i_k}}.$$

Remarque. – Si de plus les $X_i \rightarrow X$, $i \in I$, sont des monomorphismes et les produits fibrés $X_i \times_X X_j$, $i \neq j$, admettent pour J -recouvrement la famille vide, on a les implications

$$P_{>q_1}^{X_{i_1}} \wedge \dots \wedge P_{>q_k}^{X_{i_k}} \vdash P_{>q}^X$$

pour tous $i_1, \dots, i_k \in I$ et $q \leq q_1 + \dots + q_k$.

Les axiomes des revêtements d'une catégorie cohérente :

Définition. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie J , les axiomes des revêtements prennent la forme suivante :

- Pour tout morphisme de \mathcal{C}

$$X' \longrightarrow X$$

tel qu'existent un ensemble I et une famille J -couvrante

$$(X_k \longrightarrow X)_{k \in K}$$

telle que chaque produit fibré $X_k \times_X X'$ au-dessus de X_k admette des sections $s_i : X_k \rightarrow X_k \times_X X'$ indexées par les $i \in I$ et telles que

- les $s_i, i \in I$, forment une famille J -couvrante,
- chaque $s_i \times_{(X_k \times_X X')} s_j, i \neq j$, admet pour J -recouvrement la famille vide,

on pose les implications

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q'}^{X'} \quad \text{si } q' \leq (\# I) \cdot q$$

$$\text{et } P_{<q}^X \vdash P_{<q'}^{X'} \quad \text{si } q' \geq (\# I) \cdot q.$$

Les axiomes des revêtements d'une théorie géométrique :

Définition. – Dans le cadre du langage propositionnel des statistiques sur une théorie géométrique \mathbb{T} de signature Σ ,

les axiomes des revêtements prennent la forme suivante :

- On pose les implications

$$P_{>q}^{\Psi} \vdash P_{>q'}^{\varphi} \quad \text{si } q' \leq (\# I) \cdot q$$
$$\text{et } P_{<q}^{\Psi} \vdash P_{<q'}^{\varphi} \quad \text{si } q' \geq (\# I) \cdot q$$

pour toute formule \mathbb{T} -démontrablement fonctionnelle

$$\varphi(\vec{x}) \xrightarrow{\theta(\vec{x}, \vec{y})} \psi(\vec{y})$$

et tout ensemble I tels qu'existent

des formules \mathbb{T} -démontrablement fonctionnelles

$$\psi_k(\vec{y}_k) \xrightarrow{\theta_k(\vec{y}_k, \vec{y})} \psi(\vec{y}), \quad k \in K, \quad \text{avec } \psi \vdash_{\vec{y}} \bigvee_{k \in K} (\exists \vec{y}_k) \theta_k(\vec{y}_k, \vec{y}),$$

et des décompositions

$$(\exists \vec{y}) (\theta(\vec{x}, \vec{y}) \wedge \theta_k(\vec{y}_k, \vec{y})) \dashv\vdash \bigvee \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k)$$

$$\text{avec } \begin{cases} \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \wedge \varphi_{j,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \vdash \perp & \text{si } i \neq j, \\ \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \wedge \varphi_{i,k}(\vec{x}', \vec{y}_k) \vdash \vec{x} = \vec{x}', \\ \psi(\vec{y}_k) \vdash (\exists \vec{x}) \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k). \end{cases}$$

Théorie des statistiques sur une petite catégorie cohérente : langage

Définition. – Soit \mathcal{C} une petite catégorie, supposée cohérente au sens que

- elle possède des limites finies arbitraires,
- tout morphisme $X' \xrightarrow{u} X$ admet une image $X' \rightarrow \text{Im}(u) \hookrightarrow X'$ respectée par changement de base,
- les réunions finies de sous-objets sont bien définies, et respectées par changements de base.

Soit J une topologie de \mathcal{C} telle que

- les morphismes images $X' \xrightarrow{u} X = \text{Im}(u)$ sont J -couvrants,
- les réunions finies de sous-objets sont couvertes par leurs éléments.

Soit $Q \subset \mathbb{R}_+$ une partie dense.

Alors :

(i) Le langage propositionnel des statistiques sur \mathcal{C} consiste en les symboles de relations (sans variables)

$$P_{>q}^X \quad \text{et} \quad P_{<q}^X,$$

$$X \in \text{Ob}(\mathcal{C}), q \in Q.$$

Théorie des statistiques sur une catégorie cohérente : axiomes

Définition (suite). –

(ii) La théorie des statistiques sur (\mathcal{C}, J) , écrite dans le langage propositionnel des $P_{>q}^X$ et $P_{<q}^X$, est définie par les axiomes suivants :

- Les axiomes de filtration

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q'}^X \quad \text{si } q' < q,$$

$$P_{<q}^X \vdash P_{<q'}^X \quad \text{si } q < q'.$$

- Les axiomes d'exclusion

$$P_{>q}^X \wedge P_{<q}^X \vdash \perp.$$

- Les axiomes de convergence

$$\top \vdash P_{>q}^X \vee P_{<q'}^X \quad \text{si } q < q'.$$

- Les axiomes des monomorphismes

$$P_{>q}^{X'} \vdash P_{>q}^X \quad \text{et} \quad P_{<q}^X \vdash P_{<q}^{X'}$$

pour tout morphisme $X' \rightarrow X$ qui est un monomorphisme ou plus généralement a un morphisme diagonal associé

$$X' \longrightarrow X' \times_X X'$$

qui est J-couvrant.

Théorie des statistiques sur une catégorie cohérente : axiomes

Définition (suite des axiomes). –

- Les axiomes des images

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q}^{X'} \quad \text{et} \quad P_{<q}^{X'} \vdash P_{<q}^X$$

si $X' \xrightarrow{u} X$ est un morphisme image $X' \xrightarrow{u} X = \text{Im}(u)$
ou plus généralement est J-couvrant.

- Les axiomes d'additivité

$$P_{<q_1}^{X'} \wedge P_{<q_2}^{X''} \wedge P_{>q_3}^{X' \wedge X''} \vdash P_{<q_4}^{X' \vee X''} \quad \text{si } q_4 \geq q_1 + q_2 - q_3,$$
$$P_{>q_1}^{X'} \wedge P_{>q_2}^{X''} \wedge P_{<q_3}^{X' \wedge X''} \vdash P_{>q_4}^{X' \vee X''} \quad \text{si } q_4 \leq q_1 + q_2 - q_3,$$

pour tous sous-objets $X' \hookrightarrow X$, $X'' \hookrightarrow X$ d'un objet X .

- Les axiomes des recouvrements filtrants

$$P_{>q}^X \vdash \bigvee_{i \in I} P_{>q}^{X_i} \quad \text{pour tout } q \in Q,$$

si

$$(X_i \hookrightarrow X)_{i \in I}$$

est une famille filtrante et J-couvrante
de sous-objets d'un objet X .

Théorie des statistiques sur une catégorie cohérente : axiomes

Définition (fin des axiomes). –

• Les axiomes des revêtements

$$P_{>q}^X \vdash P_{>q'}^{X'} \quad \text{si } q' \leq (\# I) \cdot q,$$

$$P_{<q}^X \vdash P_{<q'}^{X'} \quad \text{si } q' \geq (\# I) \cdot q$$

pour tout morphisme $X' \rightarrow X$

tel qu'existent un ensemble I , une famille J -couvrante $(X_k \rightarrow X)_{k \in K}$

et des sections $s_i : X_k \rightarrow X_k \times_X X'$, $i \in I$,

qui induisent des décompositions dans $\widehat{\mathcal{C}}_J$

$$\ell(X_k \times_X X') \cong \coprod_{i \in I} \ell(X_k).$$

Remarques. –

(i) On peut éventuellement ajouter les axiomes des mesures de probabilités

$$\top \vdash P_{>q}^1 \quad \text{si } q < 1 \quad \text{et} \quad \top \vdash P_{<q}^1 \quad \text{si } q > 1,$$

si 1 désigne l'objet terminal de \mathcal{C} .

(ii) Les seuls axiomes qui dépendent du choix de la topologie J sont

- les axiomes des images,
- les axiomes des recouvrements filtrants,
- les axiomes des revêtements.

Théorie des statistiques sur des propriétés géométriques : langage

Définition. –

Soit \mathbb{T} une théorie géométrique du premier ordre, écrite dans une signature Σ .

Soit $Q \subset \mathbb{R}_+$ une partie dense.

Alors :

(i) Le langage propositionnel des statistiques sur Σ consiste en les symboles de relations (sans variables)

$$P_{>q}^\varphi \quad \text{et} \quad P_{<q}^\varphi$$

où φ décrit l'ensemble des formules géométriques de Σ (écrites sous forme de disjonctions de formules régulières) et $q \in Q$.

Théorie des statistiques sur des propriétés : axiomes

Définition (suite). –

(ii) *La théorie des statistiques sur \mathbb{T} , écrite dans le langage propositionnel des $P_{>q}^\varphi$ et $P_{<q}^\varphi$, est définie par les axiomes suivants :*

• Les axiomes de filtration

$$P_{>q}^\varphi \vdash P_{>q'}^\varphi \quad \text{si } q' < q,$$

$$P_{<q}^\varphi \vdash P_{<q'}^\varphi \quad \text{si } q < q'.$$

• Les axiomes d'exclusion

$$P_{>q}^\varphi \wedge P_{<q}^\varphi \vdash \perp.$$

• Les axiomes de convergence

$$\top \vdash P_{>q}^\varphi \vee P_{<q'}^\varphi \quad \text{si } q < q'.$$

• Les axiomes des implications

$$P_{>q}^\psi \vdash P_{>q}^\varphi \quad \text{et} \quad P_{<q}^\varphi \vdash P_{<q}^\psi$$

si

• ou bien φ et ψ ont le même contexte \vec{x} et $\psi \vdash \varphi$,

• ou bien φ et ψ ont des contextes disjoints \vec{x} et \vec{y}

et sont reliés par $\psi(\vec{x}) \xrightarrow{\theta(\vec{y}, \vec{x})} \varphi(\vec{x})$ tels que

$$\theta(\vec{y}, \vec{x}) \wedge \theta(\vec{y}', \vec{x}) \vdash \vec{y} = \vec{y}'.$$

Théorie des statistiques sur des propriétés : axiomes

Définition (suite). –

- Les axiomes des quantifications existentielles

$$P_{>q}^\varphi \vdash P_{>q}^\theta \quad \text{et} \quad P_{<q}^\theta \vdash P_{<q}^\varphi$$

pour des formules géométriques $\varphi(\vec{x})$ et $\theta(\vec{x}, \vec{y})$ telles que

$$\varphi \vdash_{\vec{x}} (\exists \vec{y}) \theta(\vec{x}, \vec{y}).$$

- Les axiomes d'additivité

$$P_{<q_1}^\varphi \wedge P_{<q_2}^\psi \wedge P_{>q_3}^{\varphi \wedge \psi} \vdash P_{<q_4}^{\varphi \vee \psi} \quad \text{si } q_4 \geq q_1 + q_2 - q_3,$$

$$P_{>q_1}^\varphi \wedge P_{>q_2}^\psi \wedge P_{<q_3}^{\varphi \wedge \psi} \vdash P_{>q_4}^{\varphi \vee \psi} \quad \text{si } q_4 \leq q_1 + q_2 - q_3,$$

pour des formules géométriques φ, ψ de même contexte \vec{x} .

- Les axiomes des disjonctions

$$P_{>q}^\varphi \vdash \bigvee_{i_1, \dots, i_k \in I} P_{>q}^{\varphi_{i_1} \vee \dots \vee \varphi_{i_k}}$$

pour toute famille de formules géométriques $(\varphi_i)_{i \in I}$

dans un même contexte \vec{x} , de disjonction

$$\varphi = \bigvee_{i \in I} \varphi_i.$$

Théorie des statistiques sur des propriétés : axiomes

Définition (fin des axiomes). –

• Les axiomes de revêtements

$$P_{>q}^\varphi \vdash P_{>q'}^\psi \quad \text{si } q' \leq (\# I) \cdot q,$$

$$P_{<q}^\varphi \vdash P_{<q'}^\psi \quad \text{si } q' \geq (\# I) \cdot q,$$

si φ et ψ sont reliées par une formule \mathbb{T} -fonctionnelle

$$\varphi(\vec{x}) \xrightarrow{\theta(\vec{x}, \vec{y})} \psi(\vec{y}),$$

et I est un ensemble tels qu'existent des formules \mathbb{T} -fonctionnelles

$$\psi_k(\vec{y}_k) \xrightarrow{\theta_k(\vec{y}_k, \vec{y})} \psi(\vec{y}), \quad k \in K, \quad \text{avec } \psi \vdash_{\vec{y}} \bigvee_{k \in K} (\exists \vec{y}_k) \theta_k(\vec{y}_k, \vec{y}),$$

et des décompositions

$$(\exists \vec{y}) (\theta(\vec{x}, \vec{y}) \wedge \theta_k(\vec{y}_k, \vec{y})) \dashv\vdash \bigvee_{i \in I} \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k)$$

$$\text{avec } \begin{cases} \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \wedge \varphi_{j,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \vdash \perp & \text{si } i \neq j, \\ \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k) \wedge \varphi_{i,k}(\vec{x}', \vec{y}_k) \vdash \vec{x} = \vec{x}', \\ \psi(\vec{y}_k) \vdash (\exists \vec{x}) \varphi_{i,k}(\vec{x}, \vec{y}_k). \end{cases}$$

• Les axiomes de mesures de probabilités

$$\top \vdash P_{>q}^\top \quad \text{si } q < 1 \quad \text{et} \quad \top \vdash P_{<q}^\top \quad \text{si } q > 1,$$

si \top désigne le symbole du vrai sans variables.

Le topos localique des mesures sur une catégorie cohérente :

Définition. –

Soit \mathcal{C} une petite catégorie cohérente, munie d'une topologie J pour laquelle les morphismes $X \xrightarrow{u} \text{Im}(u)$ sont J -couvrants et les réunions finies sont J -couvrantes.

Soit $Q \subseteq \mathbb{R}_+$ une partie dense.

(i) On notera

$$\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$$

la théorie propositionnelle des statistiques sur (\mathcal{C}, J) , écrite dans le langage constitué des symboles de relations (sans variables)

$$P_{>q}^X \quad \text{et} \quad P_{<q}^X, \quad X \in \text{Ob}(\mathcal{C}), \quad q \in Q.$$

(ii) On notera

$$\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$$

le "topos classifiant" de cette théorie.

(iii) On notera

$$\mathcal{O}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$$

l'ensemble partiellement ordonné des sous-objets de l'objet terminal du topos $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$.

Le “lieu” (ou “locale”) des mesures sur une catégorie cohérente :

- La théorie des mesures sur $(\mathcal{C}, \mathcal{J})$

$$\text{Mes}_{\mathcal{C}, \mathcal{J}}$$

est une théorie propositionnelle.

- Par conséquent, son topos classifiant

$$\mathcal{E}_{\mathcal{C}, \mathcal{J}}^{\text{mes}}$$

est “localique”.

- Il s’écrit comme les topos des faisceaux sur le “lieu”

$$\mathcal{O}_{\mathcal{C}, \mathcal{J}}^{\text{mes}}$$

muni de

- sa relation d’ordre partiel,
- son opérateur de passage aux sup arbitraires \vee qui définit sa topologie,
- son opérateur de passage aux inf finis \wedge qui est distributif par rapport à \vee .

Description du “lieu” des mesures sur une catégorie cohérente :

- Tout élément de langage de la théorie $\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$

définit un élément

$$P_{>q}^X \quad \text{ou} \quad P_{<q}^X, \quad q \in Q, \quad X \in \text{Ob}(\mathcal{C}),$$

$$\ell(P_{>q}^X) \quad \text{ou} \quad \ell(P_{<q}^X)$$

de l'ensemble ordonné $O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$.

- Réciproquement, tout élément de l'ensemble

$$O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$$

s'écrit comme une réunion \vee d'intersections finies \wedge d'éléments de la forme

$$\ell(P_{>q}^X) \quad \text{ou} \quad \ell(P_{<q}^X).$$

- La relation d'ordre et les relations d'égalité dans

$$O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$$

sont celles qui se déduisent des axiomes de $\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$ en utilisant

- l'associativité des opérateurs \wedge et \vee ,
- la distributivité de \wedge par rapport à \vee ,
- les relations de définitions réciproques entre \leq , \wedge et \vee .

Les axiomes de définition du “lieu” des mesures :

Dans l'ensemble ordonné $O_{\mathcal{C}, J}^{\text{mes}}$
constitué des réunions \vee d'intersections finies \wedge
de symboles

$$P_{>q}^X \text{ ou } P_{<q}^X, \quad q \in Q, \quad X \in \text{Ob}(\mathcal{C}),$$

les relations d'égalité et d'inégalité
sont celles qui se déduisent des règles suivantes :

• Filtration :

$$P_{>q}^X \leq P_{<q'}^X \quad \text{si } q' < q$$

$$P_{<q}^X \leq P_{<q'}^X \quad \text{si } q < q'.$$

• Exclusion :

$$P_{>q}^X \wedge P_{<q}^X = \emptyset.$$

• Convergence :

$$P_{>q}^X \vee P_{<q'}^X = 1 \quad \text{si } q < q'.$$

• Monomorphismes :

$$P_{>q}^{X'} \leq P_{>q}^X \quad \text{et} \quad P_{<q}^X \leq P_{<q}^{X'}$$

si X et X' sont reliés par un morphisme $X' \rightarrow X$
tel que $X' \rightarrow X' \times_X X'$ soit J -couvrant.

Les axiomes de définition du “lieu” des mesures (suite) :

- Règle des images :

$$P_{>q}^X \leq P_{>q}^{X'} \quad \text{et} \quad P_{<q}^{X'} \leq P_{<q}^X$$

si X et X' sont reliés par un morphisme $X' \rightarrow X$ qui est J -couvrant.

- Additivité :

Pour tous sous-objets X', X'' d'un objet X de \mathcal{C} ,

$$P_{<q_1}^{X'} \wedge P_{<q_2}^{X''} \wedge P_{>q_3}^{X' \wedge X''} \leq P_{<q_4}^{X' \vee X''} \quad \text{si } q_4 \geq q_1 + q_2 - q_3,$$

$$P_{>q_1}^{X'} \wedge P_{>q_2}^{X''} \wedge P_{<q_3}^{X' \wedge X''} \leq P_{>q_4}^{X' \vee X''} \quad \text{si } q_4 \leq q_1 + q_2 - q_3.$$

- Recouvrements filtrants :

Pour toute famille de sous-objets $(X_i \hookrightarrow X)_{i \in I}$ qui est filtrante et J -couvrante,

$$P_{>q}^X = \bigvee_{i \in I} P_{>q}^{X_i}.$$

- Revêtements :

Pour tout morphisme $X' \rightarrow X$ qui est J -localement sur X

de la forme $\coprod_{i \in I} X \rightarrow X$,

$$P_{>q}^X \leq P_{>q'}^{X'} \quad \text{si } q' \leq (\# I) \cdot q,$$

$$P_{<q}^X \leq P_{<q'}^{X'} \quad \text{si } q' \geq (\# I) \cdot q.$$

Les axiomes de définition du “lieu” des mesures (fin) :

- Axiomes des “lois de probabilités” (à ajouter éventuellement) :

$$P_{>q}^1 = 1 \quad \text{si } q < 1 \quad \text{et} \quad P_{<q}^1 = 1 \quad \text{si } q > 1.$$

- Pour s'assurer que le topos localique $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$ qui classifie la théorie $\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$ des mesures sur (\mathcal{C}, J) et son lieu de définition $O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$ ne dépendent pas du choix de la partie dense

on a besoin d'ajouter : $Q \subseteq \mathbb{R}_+$,

Définition. – On ajoute à la théorie $\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$ les “axiomes de densité”

$$P_{>q}^X \vdash \bigvee_{q' > q} P_{>q'}^X, \quad P_{<q}^X \vdash \bigvee_{q' < q} P_{<q'}^X$$

pour tout objet X de \mathcal{C} et tout $q \in Q$.

Remarque. – Dans $O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$, on a donc encore les égalités

$$P_{>q}^X = \bigvee_{q' > q} P_{>q'}^X \quad \text{et} \quad P_{<q}^X = \bigvee_{q' < q} P_{<q'}^X.$$

Les mesures comme points du topos des mesures :

Proposition. –

Soit \mathcal{C} une petite catégorie cohérente
munie d'une topologie J pour laquelle
les morphismes $X \xrightarrow{u} \text{Im}(u)$ sont J -couvrants,
ainsi que les réunions finies.

Alors il revient au même de se donner

- (1) un modèle ensembliste de la théorie propositionnelle $\text{Mes}_{\mathcal{C},J}$,
- (2) un point μ du topos localique $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$,
- (3) une topologie J_μ sur le lieu $\mathcal{O}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$
qui soit plus fine que celle définie par les réunions \vee
et qui définisse un sous-topos "bivalent" de $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$,
- (4) ...

Les mesures comme points du topos des mesures :

Proposition (suite). – Il revient au même de se donner

(1) \dots ,

(2) un point μ du topos localique $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$,

(3) \dots

(4) une “mesure” sur (\mathcal{C}, J) c'est-à-dire une application

$$\begin{aligned} \mu : \text{Ob}(\mathcal{C}) &\longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\} \\ X &\longmapsto \mu(X) \end{aligned}$$

telle que

- $\mu(X) \geq \mu(X')$ si X et X' sont reliés par un morphisme $X' \rightarrow X$ tel que $X' \rightarrow X' \times_X X'$ soit J-couvrant,
- $\mu(X) \leq \mu(X')$ si X et X' sont reliés par un morphisme $X' \rightarrow X$ qui soit J-couvrant,
- pour tous sous-objets X', X'' d'un objet X de \mathcal{C} ,
$$\mu(X') + \mu(X'') = \mu(X' \wedge X'') + \mu(X' \vee X'')$$
- pour toute famille de sous-objets $(X_i \hookrightarrow X)_{i \in I}$ filtrante et J-couvrante,
$$\mu(X) = \sup_{i \in I} \mu(X_i),$$
- pour tout morphisme $X' \rightarrow X$ qui est J-localement sur X de la forme $\coprod_{i \in I} X \rightarrow X$, $\mu(X') = (\# I) \cdot \mu(X)$.

Mesures de probabilités sur une catégorie cohérente :

Définition. –

Une mesure μ sur un site (\mathcal{C}, J) comme plus haut sera appelé une “mesure de probabilités” si elle est un point du sous-topos

$$\mathcal{E}_{\mathcal{C}, J}^{\text{prob}} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathcal{C}, J}^{\text{mes}}$$

défini par les axiomes supplémentaires

$$\top \vdash P_{>q}^1 \quad \text{si } q < 1,$$

$$\top \vdash P_{<q}^1 \quad \text{si } q > 1,$$

c'est-à-dire si elle satisfait la condition

$$\mu(1) = 1$$

où 1 désigne l'objet terminal de la catégorie cohérente \mathcal{C} .

La correspondance entre les points et les mesures :

D'après l'équivalence de Diaconescu, on a :

Lemme. – Se donner un point μ du topos $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$ équivaut à se donner une application

$$\mu^* : \mathcal{O}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}} \longrightarrow \{\text{sous-ensembles du singleton } \{\bullet\}\} = \{\emptyset, \{\bullet\}\}$$

qui respecte les intersections finies et les réunions arbitraires.

Corollaire. –

(i) Tout point μ du topos $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$ définit une mesure de (\mathcal{C}, J)

$$\mu : \text{Ob}(\mathcal{C}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

par

$$\mu(X) = \sup\{q \in Q \mid \mu^*(P_{>q}^X) = \{\bullet\}\}$$

ou, ce qui revient au même,

$$\mu(X) = \inf\{q \in Q \mid \mu^*(P_{<q}^X) = \{\bullet\}\}.$$

(ii) Réciproquement, toute mesure μ de (\mathcal{C}, J)

$$\mu : \text{Ob}(\mathcal{C}) \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$$

définit un point de $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$ par

$$P_{>q}^X \longmapsto \begin{cases} \{\bullet\} & \text{si } q < \mu(X), \\ \emptyset & \text{si } q \geq \mu(X), \end{cases} \quad P_{<q}^X \longmapsto \begin{cases} \{\bullet\} & \text{si } q > \mu(X), \\ \emptyset & \text{si } q \leq \mu(X). \end{cases}$$

Les mesures de Dirac :

Lemme. – Considérons toujours une petite catégorie cohérente \mathcal{C} munie d'une topologie \mathcal{J}

pour laquelle les morphismes $X \xrightarrow{u} \text{Im}(u)$ sont \mathcal{J} -couvrants, ainsi que les réunions finies.

Alors tout point x du topos $\widehat{\mathcal{C}}_{\mathcal{J}}$, avec son foncteur plat et \mathcal{J} -continu associé

$$x^* : \mathcal{C} \longrightarrow \text{Ens},$$

définit une mesure δ_x sur $(\mathcal{C}, \mathcal{J})$, appelée une mesure de Dirac, par la règle

$$\text{Ob}(\mathcal{C}) \ni X \longmapsto \delta_x(X) = \#(x^*(X)).$$

Remarque. – Les mesures de Dirac sur $(\mathcal{C}, \mathcal{J})$ sont des mesures de probabilités.

En effet, on a toujours

$$x^*(1) = \{\bullet\}$$

et donc

$$\delta_x(1) = 1.$$

Expression en termes de “différences négligeables” :

On rappelle :

Lemme. – Soit un ensemble partiellement ordonné (O, \leq) qui admet

- des sup arbitraires \bigvee ,
- des inf finis \bigwedge ,

et tel que \bigwedge soit distributif par rapport à \bigvee .

Alors se donner une topologie J_μ sur O

plus fine que la topologie définie par \bigvee

équivaut à se donner une notion \mathcal{N}_μ de “différence négligeable”
entre paires ordonnées $(P \leq P')$ telle que

- si les différences $P \leq P'$ et $P' \leq P''$ sont négligeables, la différence $P \leq P''$ est négligeable,
- si les différences $P_i \leq P'_i$, $i \in I$, sont négligeables, la différence $\bigvee_{i \in I} P_i \leq \bigvee_{i \in I} P'_i$ est négligeable,
- les différences $P \leq P$ sont toujours négligeables.

Explicitation de la correspondance. –

Une famille $(P_i \leq P)_{i \in I}$ est dite J_μ -couvrante

si et seulement si la différence $\bigvee_{i \in I} P_i \leq P$ est \mathcal{N}_μ -négligeable.

Mesures sur une catégorie cohérente et différences négligeables :

On déduit du lemme précédent :

Corollaire. – Soit \mathcal{C} une petite catégorie cohérente
munie d'une topologie J pour laquelle

les morphismes $X \xrightarrow{u} \text{Im}(u)$ et les réunions finies sont J -couvrants.

Soit $(O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}, \leq, \bigvee, \bigwedge)$ le "lieu"

qui définit le topos localique $\mathcal{E}_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$

des mesures sur (\mathcal{C}, J) .

Alors se donner une mesure μ sur (\mathcal{C}, J)

équivalut à se donner une notion \mathcal{N}_μ de "différence négligeable"

des paires ordonnées d'éléments de $O_{\mathcal{C},J}^{\text{mes}}$

telle que, pour tout élément P , on a

- ou bien P est négligeable, c'est-à-dire la différence $\emptyset \leq P$ est négligeable,
- ou bien la différence $P \leq 1$ est négligeable.

Le topos localique des mesures d'une théorie géométrique :

Définition. – Soit \mathbb{T} une théorie géométrique du premier ordre de signature Σ .
Soit $Q \subset \mathbb{R}_+$ une partie dense.

(i) On notera

$$\text{Mes}_{\mathbb{T}}$$

la théorie propositionnelle des statistiques sur \mathbb{T} ,
écrite dans le langage constitué des symboles de relations (sans variables)

$$P_{>q}^{\varphi} \quad \text{et} \quad P_{<q}^{\varphi}, \quad q \in Q,$$

indexés par les formules géométriques φ de Σ .

(ii) On notera

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$$

le "topos classifiant" de cette théorie.

(iii) On notera

$$\mathcal{O}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$$

l'ensemble partiellement ordonné
des sous-objets de l'objet terminal du topos $\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$.

Rapport avec les mesures sur des catégories cohérentes :

Si \mathbb{T} est une théorie géométrique du premier ordre de signature Σ , on dispose de

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathcal{C}_{\mathbb{T}} = \text{catégorie syntactique géométrique de } \mathbb{T}, \\ \text{qui est une catégorie } \underline{\text{cohérente}}, \\ \mathcal{J}_{\mathbb{T}} = \text{topologie syntactique de } \mathcal{C}_{\mathbb{T}} \\ \text{pour laquelle une famille de morphismes} \\ \varphi_j \xrightarrow{\theta_j} \varphi \\ \text{est } \underline{\text{couvrante}} \text{ si et seulement si} \\ \varphi = \bigvee_{i \in I} \text{Im}(\theta_i). \end{array} \right.$$

Alors on a

$$\text{Mes}_{\mathbb{T}} = \text{Mes}_{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}, \mathcal{J}_{\mathbb{T}}},$$

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}} = \mathcal{E}_{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}, \mathcal{J}_{\mathbb{T}}}^{\text{mes}},$$

$$\mathcal{O}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}} = \mathcal{O}_{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}, \mathcal{J}_{\mathbb{T}}}^{\text{mes}}$$

avec identité des langages puisque
{formules géométriques de Σ } = $\text{Ob}(\mathcal{C}_{\mathbb{T}})$.

Les mesures comme points du topos des mesures :

Corollaire. – Soit \mathbb{T} une théorie géométrique de signature Σ .

Alors il revient au même de se donner

- (1) un modèle ensembliste de la théorie propositionnelle $\text{Mes}_{\mathbb{T}}$,
- (2) un point μ du topos localique $\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$,
- (3) une topologie J_{μ} sur le lieu $O_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$ qui soit plus fine que celle définie par les réunions \vee et qui définisse un sous-topos “bivalent” de $\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}}$,
- (4) une “mesure” sur \mathbb{T} c’est-à-dire une application

$\mu : \{\text{formules géométriques de } \Sigma\} \longrightarrow \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}, \quad \varphi \longmapsto \mu(\varphi)$
telle que

- $\mu(\varphi) \geq \mu(\varphi')$ si φ et φ' sont reliés par un monomorphisme de $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$, $\varphi' \hookrightarrow \varphi$,
- $\mu(\varphi) \leq \mu(\varphi')$ si φ et φ' sont reliés par un morphisme $J_{\mathbb{T}}$ -couvrant, $\varphi' \rightarrow \varphi$,
- pour toutes formules φ', φ'' dans un même contexte \vec{x} ,

$$\mu(\varphi') + \mu(\varphi'') = \mu(\varphi' \wedge \varphi'') + \mu(\varphi' \vee \varphi''),$$

- pour toutes formules $(\varphi_i)_{i \in I}$ dans un même contexte \vec{x} et $\varphi = \bigvee_{i \in I} \varphi_i$,

$$\mu(\varphi) = \sup_{i_1, \dots, i_k \in I} \mu(\varphi_{i_1} \vee \dots \vee \varphi_{i_k}),$$

- pour tout morphisme $\varphi' \rightarrow \varphi$ de $\mathcal{C}_{\mathbb{T}}$ qui est $J_{\mathbb{T}}$ -localement sur φ
de la forme $\prod_{i \in I} \varphi \rightarrow \varphi$, $\mu(\varphi') = (\# I) \cdot \mu(\varphi)$.

Mesures de probabilités sur une théorie géométrique :

Définition. –

Soit \mathbb{T} une théorie géométrique du premier ordre de signature Σ .

Une mesure μ sur les formules géométriques de \mathbb{T}

sera appelée une “mesure de probabilités”

si elle est un point du sous-topos

$$\mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{prob}} = \mathcal{E}_{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}, \mathcal{J}_{\mathbb{T}}}^{\text{prob}} \hookrightarrow \mathcal{E}_{\mathcal{C}_{\mathbb{T}}, \mathcal{J}_{\mathbb{T}}}^{\text{mes}} = \mathcal{E}_{\mathbb{T}}^{\text{mes}},$$

c'est-à-dire si elle satisfait la condition

$$\mu(\top) = 1$$

où \top désigne ici la formule du vrai sans variable.